Initiation au Wolof

Méthode rapide

par Xavier BRY

(Mes remerciement à Maïmouna Kane pour sa relecture et ses suggestions.)

Wolof, du xéet: làkk lë.

Wolof, ce n'est pas une ethnie, c'est une langue.

Un chauffeur de taxi dakarois.

Les sons:

La transcription est purement phonétique. Les lettres correspondent à leur prononciation en français, à l'exception de:

- à la fin d'un mot, est "prononcé" bouche fermée; exemple: sob (curieux):
 b non sonore
- c: se prononce ti- (tiède); exemple: $c\acute{e}eb$ (riz) = [tiééb]
- e: se prononce \dot{e} (ère); exemple: **ben** (nombre 1) = [bèn]
- se prononce eu (coeur); exemple: $k\ddot{e}r$ (maison) = [keur]
- g: se prononce toujours gue (guenille); exemple: gëléém (chameau) = [gueléém]
- j: se prononce di- (dionysos); exemple: jaar (passer) = [diaar]
- \tilde{n} : se prononce gn- (vigne); exemple: $\tilde{n}aar$ (nombre 2) = [gnaar]
- η : se prononce en nasalisant la voyelle précédente: e η [un], a η [an], o η [on] et en ajoutant une légère sonorité g en finale, comme dans le sud de la France (vieng, cong!); exemple: $bassa\eta = [bassang]$
- q: se prononce au fond de la gorge; exemple: daqqar (tamarin)
- *r*: roulé
- *u*: se prononce *ou*; exemple: *curaay* (encens) = [tiouraï]
- w: se prononce ou-; exemple: won (montrer) = [ouonne]
- x: se prononce kh (le j espagnol); exemple: xaar (attendre) = [khaar]

A noter l'absence de sons comme [u] (lune), [ch] (cheval), [x] (xénophile) ...

Toute voyelle ou consonne peut être redoublée. Dans le cas d'une voyelle, on allonge le son; dans le cas d'une consonne, on l'intensifie. Une voyelle ou une consonne et sa redoublée doivent être considérées comme des lettres différentes (toog = être assis/s'asseoir ||tog|| cuisiner).

exercice:

```
waaw (oui) ; déedet (non) ;
neex (délicieux) = [nèèkh] ; jën (poisson) = [dieun] ; xob (feuille) = [khob] ;
céeli (rapace) = [tiééli] ; jel (prendre) = [dièl] ; dëf (fou) = [deuf] ;
def (faire) = [dèf] ; rakkaju (turbulent) = [rakkadiou] ; ñaq (transpirer) = [niaq] ;
lacc (demander) = [lattch] ; xar (mouton) = [khar]
```

1 🛘 Pronoms personnels sujets et conjugaison du présent sur le mode démonstratif.

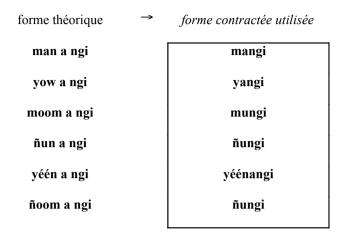
pronom isolé

moi	man
toi	yow
il/elle	moom
nous	ñun
vous	yéén
ils/elles	ñoom

Construction du présent sur le mode démonstratif:

pronom + auxiliaire **a** + particule démonstrative **ngi** / **ngë** + verbe / complément

Mais les formes obtenues donnent lieu à des contractions facilitant la prononciation:



La particule démonstrative **ngi** signifie *voici*. Elle indique donc une proximité immédiate du fait mentionné. La particule démonstrative indiquant un certain éloignement est **ngë** (*voilà*). Les contractions sont rigoureusement les mêmes, les formes se terminant simplement par la voyelle **ë**.

Exemples:

Mangi fii = me voici ici = je suis ici Yéénangi toog = vous voici assis = vous êtes assis Ñungë nellaw = les voilà (qui) dorment. Mungë fë = le voilà là-bas = il est là-bas

Forme progressive du présent démonstratif:

Le présent démonstratif indiquant un fait actuel, immédiatement constatable, il est intuitif que lorsqu'il décrit une action, celle-ci est en train de se passer. Pour marquer ce déroulement de l'action, on emploie un second auxiliaire: **di**, placé immédiatement avant le groupe verbal¹.

exemple:

Mangi fii di lekk = me voici en train de manger Mungë fë di liggév = le voilà là-bas en train de travailler

Mais on a les contractions suivantes:

forme contractée utilisée
mangiy
yangiy
mungiy
ñungiy
yéénangiy
ñungiy

Exemples:

mungiy dem = (voici qu')il est en train de partir ñungëy liggey = (voilà qu') ils sont en train de travailler yangiy tog = (voici que) tu es en train de cuisiner yéénangiy dox = (voici que) vous êtes en train de marcher

2 ∏Noms et conjugaison du présent

Pour les sujets définis par un nom propre, la construction est exactement la même:

Nom + auxiliaire $\bf a$ +particule démonstrative $\bf ngi$ / $\bf ng\ddot{e}$ [+ auxiliaire $\bf di$] + verbe exemples:

Juuf angi fii, di wax = Voici Diouf ici, en train de parler. Joob angiy dem = Diop est en train de s'en aller Saané ak Fall angi toog = Voici Saané et Fall assis. Njaay angiy liggey = Ndiaye est en train de travailler. Soxna Mbeng angiy tog = Madame Mbeng est en train de cuisiner.

Noms communs:

A chaque substantif est attaché une consonne à partir de laquelle on construit le démonstratif (qui sert communément d'article). Pour la plupart des noms (pour tous les substantifs d'origine étrangère en particulier), la consonne est b, mais il y a de nombreuses exceptions. La nuance d'éloignement contenue dans le démonstratif est indiquée par la voyelle suivant cette consonne. Comme pour la particule \mathbf{ngi} / $\mathbf{ng\ddot{e}}$, la voyelle \mathbf{i} indique la proximité immédiate, et la voyelle $\mathbf{\ddot{e}}$ (parfois prononcée \mathbf{a}) un petit éloignement.

```
bunt (b)
                                    bunt bi = cette porte ci
                                   palanteer bi = cette fenêtre ci
palanteer (b) +i
                                    cin lë = cette marmite là
cin (1)
fas (w)
              +i
                                    fas wi = ce cheval ci
                                   nit ki = cette personne ci
nit (k)
                                   jiggéén jë = cette fille ci
jiggéen (j)
             + ë
                                   goor gi = ce garçon ci
              +i
goor (g)
```

¹Le mode introduit par cet auxiliaire est appelé imperfectif.

Le pluriel des noms se fait simplement en leur suffixant le démonstratif pluriel, formé dans la presque totalité des cas avec la lettre *y* :

```
bunt (y) + i \rightarrow bunt yi = ces portes ci
cin (y) + ë \rightarrow cin y\ddot{e} = ces marmites là
fas (y) + i \rightarrow fas yi = ces chevaux ci
```

Mais là aussi, il y a des exceptions notables:

$$nit(\tilde{n}) + i \rightarrow nit \tilde{n}i = ces personnes ci$$

☐La nuance de proximité / éloignement peut encore être étendue, toujours à l'aide d'un suffixe à la consonne de l'article. Récapitulons l'ensemble de ces suffixes, par ordre d'éloignement croissant:

i	ici
ë/a	là
00 - u	là-bas
ëlé	là-bas au loin

exemples:

bunt (b)
$$+i$$
 \rightarrow bunt bi = cette porte cibunt (b) $+\ddot{e}$ \rightarrow bunt bë = cette porte làbunt (b) $+oo - u$ \rightarrow bunt boobu = cette porte là-basbunt (b) $+\ddot{e}l\acute{e}$ \rightarrow cin li = cette marmite cicin (l) $+\ddot{e}$ \rightarrow cin lë = cette marmite làcin (l) $+oo - u$ \rightarrow cin loolu = cette marmite là-bascin (l) $+\ddot{e}l\acute{e}$ \rightarrow cin lëlé = cette marmite là-bas au loin

Conjugaison du présent démonstratif:

Nom + article + auxiliaire \mathbf{a} + particule démonstrative \mathbf{ngi} / $\mathbf{ng\ddot{e}}$ + [auxiliaire progressif \mathbf{di}] + verbe

Comme toujours, on procède en pratique à des contractions:

Exemples:

$$taksi + bi/ba/boobu... + a + ngi / ng\ddot{e} + dem$$
 ®
 $taxi bangi dem = ce taxi-ci s'en va$
 $taxi baang\ddot{e} dem = ce taxi-là s'en va$

Jiggéén jangi toog = cette fille/femme là est assise

Goor gangiy liggey = ce garçon-ci est en train de travailler

Nit ñangiy lekk ceeb bi = ces personnes sont en train de manger ce riz

Taksi yeléé ngë dem dekk bë = ces taxis là-bas s'en vont à la ville

Vocabulaire

bë : jusqu'à	jogé : venir/arriver de	daw: courir
jang: lire/étudier	tééré (b): livre	bind: écrire
leetar (b): lettre	jel : prendre	tek: poser
xool: regarder	mos: goûter	lal: toucher
lekk: manger	naan: boire	ndox (m): eau

ubi: ouvrir tej: fermer ak: avec

ci: dans (proche) dug: entrer (dans) ci biir: à l'intérieur (de) génn: sortir (de) néég (b): pièce/chambre

tol (b): jardin/champyapp (b): viandejën (w): poissonxob (w): feuillecééli (b): rapacexar (b): moutonkaas (b): verreséét: regarder/chercherwuut: rechercher

té: et (conjonction de coordination).

Version:

Taksi bangi jogé Ndakaru, dem kies. Job ak Juf angi toog ci kër gi. Xar bangi genn kër gi, di daw bë tol bë. Xadi angi jel yapp ci cin li, mos yapp bi. Cééli yangi jel xar yi, di lekk yapp bi. Xar bangiy lekk xob wi.

Thème:

Coddou est en train de boire de l'eau dans ce verre. Les moutons entrent dans le jardin (là) et mangent les feuilles. Abdou et Sata sont assis dans la chambre et sont en train de lire la lettre. Fodé prend le taxi et part à la maison (là bas loin) chercher Mariama. Fatou ferme la porte, ouvre la fenêtre et regarde dehors. Astou et Ndèye sont en train de chercher les livres à l'intérieur de la pièce.

Correction de la version:

Ce taxi vient de Dakar et va à Thiès.

Diop et Diouf sont assis dans cette maison.

Ce mouton sort (juste) de la maison et est en train de courir jusqu'au jardin.

Khady prend de la viande dans la marmite et goûte la viande.

Ces rapaces (ci) prennent les moutons et mangent la viande.

Ce mouton (ci) est en train de manger la feuille.

Correction du thème:

Koddu angiy naan ndox ci kaas bi. Xar yaangë dug cë toll bë, di lekk xoob yë. Abdu ak Sata angiy toog ci néég bi, di jang léetar bi. Fodé angi jel taksi bi, dem kër gëlé séét Mariama. Faatu angi tej bunt bi, ubi palanteer bi, té xool ci biti. Astu ak Ndey angiy wuut tééré yi ci biir néég bi.

1 Pronoms personnels objets et conjugaison au présent progressif



<u>Conjugaison</u>: Sujet + particule démonstrative **ngi** / **ngë** + pronom objet + auxiliaire du progressif **di** (abrev. **v**) + verbe

On remarque que le y du progressif, abréviation de l'auxiliaire di, précède toujours immédiatement le verbe.

Exemple théorique:

$$\mathbf{vangi} + \mathbf{ko} + \mathbf{v} + \mathbf{lekk} = \mathbf{tu}$$
 es en train de le manger

L'usage fait tomber le i ou le \ddot{e} des particules démonstratives ngi et $ng\ddot{e}$. Le ng restant est vocalisé comme η . Dans l'exemple précédent, on obtient ainsi:

yaη koy lekk = tu es en train de le manger

ñuη koy jang = nous sommes / ils sont en train de le lire muη lëy gungé = il t'accompagne maη léény bayyi = je vous laisse

taxi ban mëy bayyi: ce taxi me laisse jiggéén jan lëy wax: cette fille te parle

maη lë koy wax: je suis en train de te le dire

Joob an koy def: Diop est en train de le faire

2 ∏Pronoms relatifs sujets (qui)

Le pronom relatif sujet est formé à l'aide de la consonne rattachée au substantif, en lui donnant la terminaison u

exemple: $jiggéén (j) \rightarrow jiggéén ju...$: la fille qui...

Le pronom relatif ainsi formé sert aussi bien à introduire un adjectif qu'un verbe:

- un adjectif:

Jiggéén ju rafet: (une) jolie fille/femme

Jiggéén ju rafet ji: cette jolie fille/femme

Mangiy jend cin lu yomb: je suis en train d'acheter une marmite bon marché

Yangi jel jën wu jafé bi: tu prends ce poisson cher ci.

Nuη ley gungé be kër gu rafet gëlé: nous t'accompagnons jusqu'à la jolie maison là bas loin.

Taksi bu mboq baη lëy yoobu bë kër gu ndaw gë: ce taxi jaune t'emmène jusqu'à la petite maison là bas.

- un verbe:

- au passé (équivalent au présent de l'état qui résulte de l'action):

Jigéén *ju léétu* angiy toog ci néég bi: une femme qui s'est tressée est assise dans la pièce.

Taksi bu dem baangiy ñowaat: le taxi qui est parti revient.

- au présent progressif:

Mangi jel taksi buy dem dëkk bë: je prends le taxi qui s'en va à la ville. Mungi wax ak jiggéén juy tog ci biir néég bi: il parle avec la femme qui cuisine dans cette pièce

<u>Remarque 1</u>: l'auxiliaire *di* précédant le verbe, son abbréviation *y* se trouve alors suffixée au pronom relatif.

<u>Remarque 2</u>: comme en français, ce présent a valeur de futur dès qu'un complément circonstanciel (demain...) l'indique:

Mangiy xool gal guy dem subë: je regarde le bateau qui part (partira) demain.

<u>Remarque 3</u>: l'auxiliaire *di* précède le groupe verbal (*verbe* + *complément*). Lorsque le complément est un simple pronom, il précède le verbe:

mangi fii, di xool ko → mangi fii, di ko xool : je suis ici, à la (/ le) regarder

Vocabulaire

rafet: joliñaaw: laidjafé: cher/difficileyomb: bon marché/facile (accessible)bëgg: désirer, vouloirjend: acheterjaay: vendrewaxalé: marchandermay: offrirbayyi: laissergungé: accompagneryoobu: emmener/emporterindi: apporteryooné: envoyer

léegi: tout de suite tev: auiourd'hui fan (w): iour gaat: petit de taille/court niol: long rëv: très grand/énorme bari: beaucoup/abondant ndaw: petit tuuti: très petit/peu dov: suffire piis (b): tissu **keriñ** (b): charbon de bois taal: allumer fev: éteindre safara (w): feu up: ventiler saxaar (s): fumée saxaar (g): train ia (b): marché ëgg: arriver (à) cë: dans (éloigné) waxtaan: converser/causer siis (b): chaise iang (b): (jeune) fille iekk: élégant/superbe ieex: finir lakk: griller

Version:

Mungi jend jën wu bari tey. Man lëy bayyi fii, di jend jën wu yomb wi. Tey, Ndey angiy tog yapp bu bari. Yéénangiy taal safara wu rëy, di up saxar si. Ñungi jel yapp, dag ko ak paaka bu rëy, té lakk ko ci safara wi.

Thème:

Sata et Abdou vont au marché, achètent du poisson cher, le ramènent ici à la maison et le grillent sur le feu.

Mariama et Salimata arrivent dans le petit jardin là bas, y prennent de nombreuses mangues, et les rapportent à la maison.

L'homme petit de taille est assis dans une énorme chaise, et cause avec une grande femme.

L'élégante jeune fille goûte au délicieux bissap dans un petit verre, et est en train de le boire

Correction de la version:

Elle/il achète beaucoup de poisson aujourd'hui.

Je te laisse ici acheter ce poisson bon marché.

Aujourd'hui, Ndèye est en train de cuisiner beaucoup de viande.

Vous allumez un grand feu et ventilez la fumée.

Ils prennent de la viande, la coupent avec un gros couteau et la grillent sur le feu.

Correstion du thème:

Abdu ak Sata angi dem ja bë, jend jën wu jafé, indi ko kër gi, té lakk ko ci safara wi

Mariama ak Salimata angi ëgg cë tol bu ndaw bë, jel fë mango yu bari, té indi léén ci kër gi.

L'homme petit de taille est assis dans une énorme chaise, et cause avec une grande femme: goor gu gat gangi toog ci siis bu rëy, di waxtaan ak jiggéén ju njol.

L'élégante jeune fille goûte au délicieux bissap dans un petit verre, et est en train de le boire: janq bu jekk bangi mos bisap bu neex bi ci kaas bu ndaw, di ko naan.

1 ☐le possessif

Pronoms possessifs:

sumey	mes	sumë	mon/ma
sey	tes	sa	ton/ta
$\mathbf{ay} + substantif + -\mathbf{am}$	ses	-am	son/sa
suñuy	nos	suñu	notre
sééni	vos	séén	votre
sééni	leurs	séén	leur
suñuy sééni	vos	séén	votre

exemples:

Mangi jel sumë tééré: je prends mon livre

Mangi jel sumë benn tééré: je prends mon livre

Mangi jel sumë tééré bi: je prends mon livre (celui-ci précisément)

Mangi jel sumëy tééré: je prends mes livres

Mangi jel sumëy tééré yi: je prends ceux-ci de mes livres Aysatu angiy dem këram: Aïssatou s'en va chez elle

Sata ak Koddu angi nampal séén doom: Sata et Coddou allaitent leur enfant (un enfant chacune)

Abdu ak Sogé angi jel sééni tééré: Abdou et Sogué prennent leurs livres (plusieurs livres chacun).

Sa xarit bangi jel ay tééréém: ton ami(e) (celui-ci) prend ses livres.

Sa xarit bangi jel tééréém yi: ton ami(e) (celui-ci) prend ses livres (ceux-ci précisément).

Préposition possessive (de): -u

Cette préposition peut signifier de ou à, selon le cas.

exemples:

Tijan angi jang tééré-u Aminata: Tidiane lit le livre d'Aminata. Mungiy ubi bunt-u taksi bi: il/elle ouvre la porte de ce taxi.

Yangi tog cééb-u yapp: tu cuisines du riz à la viande.

Mangi dug ci kër-u tax gi: j'entre dans cet immeuble (maison à étage).

Attention, l'ordre des possessifs est particulier:

La maison de mon ami: Kër-u sumë xarit → **Sumë kër-u xarit**

Exemples:

La porte de ta maison: sa bunt-u kër

Les livres de son petit frère: **ay tééré-u rakkam** Ces livres-ci de son petit frère: **tééré-u rakkam yi**

2 [l'action accomplie / l'état

Conjugaison du passé / état résultant: verbe + terminaison

Pour indiquer le passé (action accomplie) ou de manière équivalente l'état qui en résulte, on suffixe au verbe les terminaisons suivantes:

personne	terminaison
je	-naa
tu	-ngë
il/elle	-në
nous	-neñu
vous	-ngéén
ils/elles	-neñu

exemples:

lekk = manger → lekk-në = il/elle a mangé dem = partir → dem-ngéén = vous êtes partis jeex-në = c'est fini dem-neñu = ils/elles sont parti(e)s (/ nous sommes partis)

mais aussi, pour des états ne résultant pas d'une action:

Yomb-në: c'est bon marché

Janq yi rafet-nëñu: ces jeunes filles sont jolies

Cééb bi bari-në: ce riz est abondant

En wolof, il n'y a pas d'adjectif: l'état est exprimé par un verbe, conjugué par exemple à l'accompli.

3 La négation accomplie (action ou état): verbe + terminaison négative

personne	terminaison
je	-uma
tu	-ulo
il/elle	-ul
nous	-uñu
vous	-uléén
ils/elles	-uñu

exemples:

lekk = manger → lekkul = il/elle n'a pas mangé dem = partir → demuléén = vous n'êtes pas partis dem-uñu = ils/elles ne sont pas parti(e)s (/ nous ne sommes pas partis) Tey, liggey-ulo: aujourd'hui, tu n'as pas travaillé

mais aussi, pour des états ne résultant pas d'une action:

Yomb-ul: c'est bon marché

Piis yi rafet-uñu: ces tissus ne sont pas beaux Cééb bi bari-ul: ce riz n'est pas abondant

Ici encore, l'état est un verbe, que l'on conjugue.

Attention: le "l" de **-ul** tombe lorsque le verbe est suivi d'un pronom objet:

Il ne l'a pas fait: $deful + ko \rightarrow defu ko$

Il ne me l'a pas dit: $waaxul + m\ddot{e} + ko \rightarrow waxu m\ddot{e} ko$.

Vocabulaire

ci kaw: sur/au dessus (de) ci suuf: par terre

ci suuf-u: sous/en dessous (de)

ci ginaw: derrière ci kanam (-u): devant

(note: pour **kaw** et **ginaw**, le -*u* final possessif est absorbé par le *w*)

piis (b): tissu

yéré (b): vêtement

tubey (b): pantalon

simis (b): chemise

mboub (m): boubou

sër (b): pagne

mboq (b): parent

yaay (b)/ ndey (b): mère

baay (b): père

maam (b): grand-parent goro (b): beau-parent rakk (b): petit frère/soeur

mag (b): grand frère/soeur jabar (j): épouse jëkkër (j): mari

nijaay (b): oncle bajan (b): tante paternelle waa jur : géniteur(s) coro (b): petite amie far (b): petit ami waa (j): individu(/gens) umpaañ: femme de l'oncle maternel taant (b) / yaay (b): soeur de

la mère

Version:

Sumë baay aŋ mëy may ben sigaaram, di ko taal. Sumë jabar angiy tog cééb-u jën ak sumë jabar-u xarit. Maam Jor angiy gungé jëkkëram bë kër-u Job. Jaaykat-u jenn angiy may rakkam wenn jënam bu yomb. Tanor, Mustafa ak séén xarit angiy lekk cééb-u Salimata.

Thème:

Dans cet immeuble, mes amis et leurs épouses sont assis et causent.

Tapha emmène le mouton de Tanor jusqu'à son champ.

Coddou et le petit frère (/la petite soeur) de son ami(e) grillent de la viande de mouton sur leur foyer.

Le taxi de Diouf est là-bas, à côté de chez Diop, et attend notre petite soeur.

Le grand frère d'Amina est debout sur la route et pleure, parce qu'il n'a plus d'argent pour son transport (l'argent de son billet est fini).

Correction de la version:

Mon père me donne un de ses cigares, et l'allume.

Mon épouse cuisine du riz au poisson avec la femme de mon ami.

Mame Dior accompagne son mari jusqu'à la maison de Diop.

La vendeuse de poisson offre à son petit frère (/sa petite soeur) un de ses poissons qui est bon marché.

Tanor, Moustapha et leur ami mangent le riz de Salimata.

Correction du thème:

Ci biir kër-u tax bi, sumëy xarit ak séén jabar angi toog, di waxtaan. Tafa angiy yoobu xar-yu Tanor bë tolam. Koddu ak rakk-u xaritam angiy lakk yap-u xar ci séén taal. Taksi-u Juf angë fë, ci wéét-u kër-u Job, di xaar suñu rakk bu jiggéén. Mag bu goor-u Amina angiy taxaw ci yoon wi, di joy, ndax xaalis-u paasam jeexnë.

1 pronoms interrogatifs (quel, quelle, quels, quelles, auquel, etc.)

Comme pour les démonstratifs, on part de la lettre attachée au substantif, à laquelle on suffixe la terminaison -an. Le pronom interrogatif peut précéder ou suivre le nom:

```
tééré (b) → ban tééré? / tééré ban? = quel livre?

kër (g) → gan kër? / kër gan? = quelle maison?

cin (l) → lan cin? / cin lan? = quelle marmite?

fas (w) → wan fas? / fas wan? = quel cheval?

suuf (s) → san suuf? / suuf san? = quelle terre?

nit (k) → kan nit? / nit kan? = quelle personne?

jiggéén (j) → jan jiggéén? / jiggéén jan? = quelle femme?

muus (m) → man muus? / muus man? = quel chat?
```

Note: de plus en plus, l'usage tend à employer le pronom interrogatif *ban* pour tous les substantifs. Dans ce cas, le pronom précède le nom: *ban* cin?

Au pluriel:

Yan tééré? / Tééré yan? ; Yan kër? / Kër yan? Etc.

2 [Inversion de proposition (= mode emphatique objectif)

Pour poser une question, ou très souvent pour mettre l'accent sur le complément, on renverse l'ordre d'une proposition en: complément + pronom + verbe. Comme toujours, l'auxiliaire di du progressif précède éventuellement le verbe, et si le pronom se trouve juste avant, di se contracte en -y suffixé au pronom. Dans cette tournure, le pronom est le suivant:

personne		+ marque progressif	=
je	laa	-y	laay
tu	ngë	-y	ngëy
il/elle	lë	-y	lëy
nous	leñu	-y	leñuy
vous	ngéén	-di	ngéén di
ils/elles	leñu	- y	leñuy

Note: le y (auxiliaire di) du progressif marque plus généralement l'inaccompli. Les tournures ci-dessus servent ainsi également à exprimer un futur:

Ban cééb ngéén di lekk? Quel riz êtes-vous en train de manger (/ mangerez-vous)?

Cééb bi ngéén di lekk: c'est ce riz que vous êtes en train de manger (/ que vous mangerez).

Exemples:

Ban taksi laa jel? Quel taxi ai-je pris? Taksi bi laa jel : C'est ce taxi que j'ai pris.

Gan kër leñu dem? A quelle maison sommes-nous allés?

Kër gë leñu dem: C'est à cette maison-là que nous sommes allés.

Ban tééré lëy jang? Quel livre est-il en train de lire (/ lira-t-il)?

Tééré bi ngë ko may lëy jang: c'est le livre que tu lui as offert qu'il est en train de lire (/ lira).

La négation:

Au passé, on met le verbe à la forme négative "neutre", i.e. la troisième personne du singulier, puisque le pronom personnel sujet est présent par ailleurs:

Ban taksi ngë jelul? Quel taxi n'as-tu pas pris?

Taksi bi laa jelul: c'est ce taxi que je n'ai pas pris.

Ban cééb ngéén lekkul? Quel riz ne mangez-vous pas?

Cééb bi ngéén lekkul: c'est ce riz-ci que vous ne mangez pas.

Au présent progressif ou futur, c'est l'auxiliaire *di* que l'on conjugue au futur. On intercale ainsi *dul* entre le pronom et le verbe.

Ban taksi ngë dul jel? Quel taxi ne prends/prendras-tu pas?

Taksi bi laa dul jel: c'est ce taxi que je ne prends/prendrai pas.

Ban cééb ngéén dul lekk? Quel riz ne mangez/mangerez-vous pas?

Cééb bi ngéén dul lekk: c'est ce riz-ci que vous ne mangez/mangerez pas.

3 [adverbes interrogatifs (où, comment, quand?)

- Les adverbes où et *comment* sont formés à partir d'une lettre, à laquelle est suffixée la terminaison -an. Pour la question, on utilise la tournure de la proposition inversée.

```
Le lieu: f-
où? = fan? : où allons-nous? = fan leñuy dem?
```

La manière: *n*comment? = nan? : comment y vas-tu? = nan ngë fëy dem?

Note: au passé, les adverbes nan et fan nécessitent l'ajout de la terminaison -é au verbe.

```
comment l'as-tu fait? = nan ngë ko defé?
où avez-vous mangé? = fan ngéén lekké?
```

Note: **nan** a pour synonyme **naka**:

```
naka ngë ko defé? : comment l'as-tu fait?
naka leñu fëv dem?: comment y allons-nous?
```

- Le temps: $quand = ka\tilde{n}$

```
kañ ngë fii ñow? = Quand es-tu venu?
kañ lë taksi bi di ñow? Quand arrivera le taxi?
kañ ngééndi dem? Quand partirez-vous?
Tééré bi, kañ ngë koy jang? Ce livre, quand le liras-tu?
```

4 [Pronoms interrogatifs (qui, que, quoi?)

Pour les pronoms interrogatifs, la règle est presque la même que pour les adverbes: pronom = lettre + -an

La personne:

```
au singulier: k + an \rightarrow kan? = qui?
au pluriel: \tilde{n} + an \rightarrow \tilde{n}an? = qui?
La chose: l + an \rightarrow lan? = que/quoi?
```

```
kan lë gis dembë? = qui a-t-il vu hier?
lan leñuy def subë? = que ferons nous demain?
```

Note: On contracte souvent la deuxième personne:

```
kan ngë gis dembë? = qui as-tu vu hier?
lan ngë gis dembë? = qu'as-tu vu hier?
en:
ko gis dembë? = qui as-tu vu hier?
lo gis dembë? = qu'as-tu vu hier?
```

(idem pour la forme progressive: kan ngëy gis? → koy gis?; lan ngëy def? → loy def?)

Lorsque le pronom interrogatif est au cas sujet, on le fait suivre de la forme mo au singulier, et $\tilde{n}o$ au pluriel:

kan mo lë gis dembë? = qui t'a vu hier? ñan ño fii ñow dembë? = qui sont venus hier? kan mo lëy xool? = qui te regarde? ñan ño lëy waaxal? = qui te parlent?

Note: On contracte souvent cette forme en:

ku lë gis dembë? = qui t'a vu hier?
ku fiiy ñow subë? = qui viendra ici demain?
kuy fii ñow dembë? = qui sont venus hier?
ku lëy xool? = qui te regarde?
kuy lëy waaxal? = qui te parlent?

Vocabulaire

avion: ropulaan bchauffeur: sofoor bgare: gaar bjour: bés b- plur: fan ysemaine: ayubés bheure: waxtu wmois: weer wannée: at mdurer: vàgg (être) pressé: vakkamti parce que: ndax pourquoi: lu tax long (distance): sori (être) sûr: wòor long (temps): gudd trou: kan m-/pax m- entre: digganté mosquée: jumaa jconstruction: tabax b- étranger / invité: gann g- petit déjeûner: ndekki bdîner: reer bpasser la journée: vendoo déjeûner: añ bpasser la nuit: **fanaan** faire le thé: **xiim attaya** causer: waxtaan devoir (+ verbe): war (+ a + verbe) force: doole ipouvoir (+ verbe): mën (+ a + verbe) soulever: vëkkëti combien: ñaata cuisiner pour gan: toggal quelques: av parler à qqn: waaxal

Les nombres:

un: lettre du démonstratif + enn, ex: b- → benn, w- → wenn, etc. deux: ñaar trois: ñett quatre: ñeent cinq: juroom dix: fuk trente: fanweer cent: téémer mille: junni

- Le système numéral est *grosso modo* à base *cinq*, c'est-à-dire qu'il y a un chiffre de *un* à *cinq*, puis, *six* se dit "*cinq* (et) *un*", sept: "*cinq* (et) *deux*", etc... jusqu'à neuf. Mais attention, dix ne se dit pas deux fois cinq.
- fanweer est une exception (signifiant littéralement: le nombre de jours qu'il y a dans un mois).

On obtient donc:

six: juroom benn sept: juroom ñaar huit: juroom ñett neuf: juroom ñeent onze: fuk ak benn douze: fukk ak ñaar seize: fuk ak juroom benn... vingt: ñaar fuk vingt et un: ñaar fuk ak benn vingt six: ñaar fuk ak juroom benn cent quarante huit: téémer ak ñeent fuk ak juroom ñet.

Note 1: lorsque le nombre est suivi d'un substantif, on lui suffixe un i: deux jours: **ñaari fan** trois personnes: **ñetti nit**, etc.

Note 2: l'argent se compte en unités de cinq francs (1 dërëm = 5 francs CFA). Par conséquent, on a pour les pièces et billets courants:

```
10 f CFA = ñaari dërëm 25 f CFA = juroomi dërëm

50 f CFA = fuki dërëm 100 f CFA = ñaar fuki dërëm

150 f CFA = fanweeri dërëm

250 f CFA = juroom fuki dërëm 500 f CFA = téémeri dërëm

1000 f CFA = ñaar téémeri dërëm 2500 f CFA = juroom téémeri dërëm

5000 f CFA = juroin dërëm 10000 f CFA = ñaar jurni dërëm
```

Version:

Ñaata jën ngëy jel tey? Juroom ñet, ndax amnaa gann yu wara fanaan sumë kër, té dama léén wara toggal reer bu rëy.

Guddi gi guddnë. Kañ ngëy xiim attaya, ñu toog waxtaan tuuti? Gal gu dem gej fuk ak benn waxtu ci suba, angi sogé dellusi, té fesnë ak jën. - Ñaata waxtu lë def cë gej bë? - Ëppnë juroom ñaar. - Eeeh, loolu guddnë! Ñaata kilo ceeb ngëy mën a jel? Fuk ak ñaar. - Rekk? Xana amuloo doole? - Fuk ak ñaar, de, diisnë! Ku mëy dimbeli yëkkëti ko?

Thème:

Quel train a-t-il pris? Le train qui part de Dakar à 16 heures, parce que c'est à cette heure là qu'il est arrivé à la gare.

Pourquoi prends-tu le train? Parce que je suis pressé, et que le taxi n'est pas sûr: la route entre Dakar et Saint-Louis est longue et pleine de trous.

Où avez vous trouvé ce beau tableau? C'est dans la galerie de notre ami que nous l'avons trouvé, là-bas derrière la mosquée.

Combien de mois doit durer ce travail de construction? J'ai entendu dire qu'il devait durer un an.

Correction de la version:

Combien de poissons vas-tu prendre aujourd'hui? Huit, car j'ai des invités qui doivent passer la nuit chez moi, et je dois leur offrir un énorme repas.

Cette nuit est longue. Quand fais-tu du thé, (qu')on s'asseoie et discute un peu? La pirogue qui est partie en mer à onze heures du matin vient de revenir, pleine de poisson. - Combien d'heures a-t-elle fait en mer? -Plus de sept. - Eeeh, ça, c'est long!

Combien de kilos de riz peux-tu prendre? - Douze. - Seulement? Tu n'as donc pas de force? - Douze, c'est que c'est lourd! Qui va m'aider à les soulever?

Correction du thème:

Gan saxaar lë jel? Saxaar gu jogé Nakaru ñeenti waxtu ci ngoon, ndax waxtu woowu lë ëgg cë gaar bë.

Lu tax ngëy jel saxaar gi? Ndax yakkamtinaa, té taxi woorul: yoon wi digganté Ndakaru ak Ndar sorinë, té barina pax.

Fan ngéén fekk tablo bu rafet bi? Suñu galleri-u-xaarit leñu ko fekk, foofu ci ganaw jumaa jë.

Ñaata weer lë liggéy-u tabax bi wara yàgg? Degnaa né at lë wara yàgg.

1 □Pronom sujet dépendant

Les pronoms sujets vus jusqu'ici servaient à construire des propositions principales. Lorsque le pronom est le sujet d'une proposition subordonnée (par exemple: *elle* dans: *j'ai vu le taxi qu'elle a pris*), il prend une autre forme: la forme *dépendante*.

pronom sujet dépendant

je	ma
,	
tu	ngë
il/elle	mu
nous	nu / ñu
vous	ngéén
ils/elles	ñu

La forme négative est simplement obtenue en suffixant **-ul** au verbe.

Exemples:

Waaxnaa ko mu indi léen bissap $\tilde{n}u$ naan = je lui ai dit d'apporter (qu'il/elle apporte) du bissap, qu'ils boivent.

Bëggnaa *mu* **séeti yaayam** = je veux qu'elle aille rendre visite à sa mère. **Santnaa léén** *ñu* **nopi** = je leur ai ordonné de se taire.

Abalnaa léen sumë woto ngéen dem = je vous ai prêté ma voiture, que vous partiez.

Waaxnaa lë ngë naanul bièer téy = je t'ai dit de ne pas boire de bière aujourd'hui.

Waaxnë léen lutax muy jelul wotoom subë? = Il vous a dit pourquoi il ne prendra pas sa voiture demain?

Les propositions subordonnées relatives introduites dans les paragraphes suivants utilisent le pronom sujet dépendant.

2 adverbes relatifs (où, comment, quand) et proposition subordonnée relative

Il y a deux tournures possibles:

- avec l'adverbe interrogatif: *adverbe* + *proposition inversée*:

xamngë fan lë dem: tu sais où il est parti gisnaa nan (/naka) ngë def: j'ai vu comment tu as fait xamnaa kañ leñu ñow: je sais quand ils/elles sont venu(e)s gisngë nan (/naka) laa def: tu as vu comment j'ai fait xamnaa kañ lë taksi bi dem: je sais vu quand ce taxi est parti Xamulo kañ lë mbindaan-bi di ñow? Tu ne sais pas quand l'employée de maison viendra? Maŋ lëy waax kañ leñuy dem = je suis en train de te dire quand nous partirons.

- La tournure la plus usitée consiste à former les adverbes où et comment à partir de la même lettre que pour l'adverbe interrogatif, à laquelle est suffixée la terminaison -u. Celà donne fu (où) et nu (comment).

Dans la proposition subordonnée circonstancielle qu'ils introduisent, on utilise le pronom sujet *dépendant*. Ce pronom est employé chaque fois que l'adverbe ou le pronom introduisant la proposition subordonnée est le complément circonstanciel du verbe de celle-ci.

On a alors le schéma:

 $adverbe + pronom \ sujet + [auxiliaire \ y \ (di) \ du \ progressif] + verbe$

```
Le lieu: f → fu = où:
  [tu sais] où ils vont = [xamngë] fu ñuy dem.
  (sais-tu où ils vont? = xamngë fu ñuy dem?)

La manière: n → nu = comment:
  je sais comment nous allons faire = xamnaa nu nuy def.
  (vois-tu comment je fais? = gisngë nu may def?)
```

Exemples:

Gisulo fu taksi bë dem? = Tu n'as pas vu où ce taxi-là est parti?

Waaxnë më nu ñu tog cééb bi = elle m'a dit comment elles ont cuisiné le riz.

Xamuléén nu Joob di def? = vous ne savez pas comment va Diop?

On a de plus les contractions usuelles suivantes:

```
\mathbf{fu} + \mathbf{ng\ddot{e}} \rightarrow \mathbf{fo} (comme sur le mode interrogatif: \mathbf{fan} + \mathbf{ng\ddot{e}} \rightarrow \mathbf{fo})

\mathbf{nu} + \mathbf{ng\ddot{e}} \rightarrow \mathbf{no} (comme sur le mode interrogatif: \mathbf{nan} + \mathbf{ng\ddot{e}} \rightarrow \mathbf{no})
```

$\mathbf{3} \ \square$ Pronoms relatifs/interrogatifs (qui, ce qui, ce que) et proposition subordonnée relative

On distingue le cas sujet du cas objet.

Sujet: qui t'a vue? Je sais qui t'a vue. Objet: qui as-tu vu? Je sais qui tu as vu.

```
La personne: k-
sujet:
ku:
Ku léén gis? = qui vous a vus?
Xamnaa ku léén gis = je sais qui vous a vus.
objet: ki:
Xamnaa ki ngéén gis = je sais qui vous avez vu.
```

```
La chose: I-
sujet: lu:
Lu lë jot? = qu'est-ce ce qui t'arrive?
Xamnaa lu lë jot = je sais ce qui t'arrive.
objet: li:
Xamnaa li ngéén gis = je sais ce que vous avez vu.
```

Note: Pour le cas objet, le pronom relatif étant le complément d'*objet* de la relative introduite, l'éventuel pronom *sujet* de cette relative est le *pronom sujet dépendant*.

Exemples:

Gisulo lu fë nek? = Tu n'as pas vu ce qui se trouve là-bas?

Waaxnë më ku ko gungé Ndar = Il m'a dit qui l'a accompagné à Saint-Louis.

Xamuléén kuy jangal ci lekool bi? = Vous ne savez pas qui enseigne dans cette école?

Gisnaa li Joob di defar ci garaasam: J'ai vu ce que Diop est en train de fabriquer dans son garage.

Gisnaa li Juuf bind ci téeréem: J'ai vu ce que Diouf a écrit dans son cahier (/ livre).

Fóonnaa li muy tog: J'ai senti ce qu'elle est en train de cuisiner.

Li ma def, baaxnë wallë baaxul? Ce que j'ai fait, est-ce bien ou non?

Xamngë li ngëy tëru, xamulo lu lëy tëru! Tu sais ce que tu guettes, tu ignores ce qui te guette!

On a de plus les contractions usuelles suivantes:

```
\mathbf{ki} + \mathbf{ng\ddot{e}} \rightarrow \mathbf{ko} (comme sur le mode interrogatif: \mathbf{kan} + \mathbf{ng\ddot{e}} ® \mathbf{ko})

\mathbf{li} + \mathbf{ng\ddot{e}} \rightarrow \mathbf{lo} (comme sur le mode interrogatif: \mathbf{lan} + \mathbf{ng\ddot{e}} ® \mathbf{lo})
```

4 pronom relatif objet après substantif (le ... que / auquel)

Le pronom objet est pratiquement identique au démonstratif ("le livre que nous avons lu" identifie d'ailleurs l'objet comme "celui que nous avons lu"). Selon l'éloignement de l'objet, on emploiera le démonstratif adapté. La proposition relative introduite a la même structure que celle introduite par les adverbes fu (où), nu (comment). Elle utilise éventuellement le pronom sujet dépendant, puisque la proposition subordonnée est introduite par son complément (d'objet direct ici):

Tééré bi ñu jang, jafénë: le livre que nous avons lu est cher.

Jelnaa taksi bë ngëy gis: j'ai pris le taxi que tu vois là.

Kër gëlé ñu gis rafetnë: la maison (celle-là bas) que nous avons vue est jolie.

Nit ki muy waax, sumë rakk bu jiggéén lë: la personne à laquelle il parle est ma petite soeur.

Cin li ma jel dembë yaqnë: la marmite que j'ai prise hier est fichue.

Note: on prendra garde de ne pas confondre les formes:

Tééré bi ñu jang: le livre que nous avons lu (proposition relative). **Tééré bi leñu jang**: c'est ce livre que nous avons lu (phrase entière). autre exemple:

Yoon wi taksi bi di jel: la route que ce taxi prend.

Yoon wi lë taksi bi di jel: c'est cette route que ce taxi prend.

On voit que c'est le pronom sujet qui les distingue complètement: le pronom sujet dépendant fait de la proposition une proposition subordonnée, alors que le pronom sujet indépendant en fait une proposition principale.

On rappelle, pour faire la synthèse, l'unité formelle entre le schéma de la question et les schémas de réponse à cette question:

Ban taksi?

Taksi bi (ce taxi ci); Taksi bë (ce taxi là); Taksi boobu (ce taxi là-bas); Taksi bëlé (ce taxi là-bas loin); Taksi bu mboq (un taxi jaune); Taksi bu dem bi: le taxi qui est parti (celui-ci); Taksi buy dem (un taxi qui part); Taksi bi ngëy jel (le taxi que tu prends).

Vocabulaire

mel: sembler, paraître (intransitif) ñémé: oser napp: pêcher wóor: être sûr (fiable) mbaal: filet né: dire wovof: léger suux: couler/chavirer dawal: conduire (faire courir) dugal: faire entrer dëgër: résistant, dur dëgër bopp: têtu aav: brillant, intelligent kon, bóog: alors iar: valoir vaq: être hors d'usage iaar: passer defar: réparer lëpp: chaque chose **fëpp**: partout

Version:

Gisngéén nu géej-giy mel téy? Kuy ñémé génn napp jënn? Nappkat bi ngëy gis foofu, di defar mbaal më, nénë dafay dem. Gaal gi mu bëgg jel, wóoru më. Damay xool naka lë gaal-gi di dem. Xoolal léegi nu muy dugal gaalam ci biir géej! Kooku daal, xamnë ci dara! Gaal gu sogé dem, woyofnë, té ku koy dawal dafa aav. Kon, du suux.

Thème:

Tu as vu comment nous sommes assis?

J'ai vu comment vous êtes assis. La chaise que vous avez prise n'est pas bonne? La chaise que vous nous avez donnée ne vaut rien. Tout ce qui se trouve dans cette pièce est hors d'usage.

Il y a quelqu'un qui doit venir le réparer.

Tu sais quand il doit passer?

Moi, non, mais voici mon petit frère qui sait quand il a dit qu'il doit venir.

Correction de la version:

Vous avez vu comment paraît la mer aujourd'hui?

Qui va oser sortir pêcher?

Le pêcheur que tu vois là bas en train de réparer son filet, a dit qu'il allait y aller.

La pirogue qu'il veut prendre ne me rassure pas.

Je vais regarder comment cette pirogue va partir.

Regarde à présent comment il fait rentrer sa pirogue dans la mer! Celui-là, il y connaît quelque-chose!

La pirogue qui vient de partir est légère et celui qui la conduit est habile. Alors elle ne coulera pas.

Correction du thème:

Gisngë nu ñuy toog? Gisnaa nu ngéén di toog. Siis bi ngéen jel baaxul? Siis bi ngéen ñu jox jarul dara. Lu nek ci néeg bi lëpp yaqnë. Amnë ku ko wara defar. Xamngë kañ lë wara jaar? Man, déedet, waayé sumë rakk a ngi xam kañ lë waax mu wara ñow.

1 ∏Article indéfini

Il est formé en préfixant la consonne du démonstratif de la lettre a-:

```
siis b-
fas w-
cin l-
gaal g-
saxar s-
nit k-

ab siis = une chaise
aw fas = un cheval
al cin = une marmite
ag gaal = une pirogue
as saxar = une fumée
ak nit = une personne
```

Au pluriel, la consonne étant invariablement y-, on obtient:

```
jigéen y- → ay jigéen = des femmes
```

2 [Impératif

Comme tous les temps, l'impératif a deux modes: le perfectif, qui présente l'action comme ponctuelle, et l'imperfectif, qui la présente dans sa durée, comme progressive ou répétitive.

Mode perfectif:

- La forme affirmative se construit suivant le schéma suivant:

2ème personne singulier: verbe + (a)l 2ème personne pluriel: verbe + léén

Exemples:

```
jel + al → jelal! = prends!
dem + léén → demléén! = partez!
```

Lorsque le verbe se termine par une voyelle, on ne rajoute que -*l* pour l'impératif de la 2ème personne du singulier:

```
indi + l \rightarrow indil! = apporte!
```

Lorsque l'impératif de la 2ème personne du singulier est suivi d'un pronom objet (**më**, **lë**, **ko**...) la marque de l'impératif tombe:

```
defal + ko → def ko!
indil + léén → indi léén! = apporte les!
xoolal + më → xool më! = regarde moi!
```

- La forme négative utilise le schéma suivant:

2ème personne singulier: **bul** + verbe 2ème personne pluriel: **buléén** + verbe

Exemples:

```
bul nellaw = ne dors pas!
buléén dem foofu = ne partez pas là-bas!
bul jel taksi bi, jelal boobu! = ne prends pas ce taxi-ci, prends celui-là!
```

Lorsque le complément de l'impératif 2ème personne est un pronom, le *-l* de *bul* tombe:

```
bu ł ko def → bu ko def! = ne le fais pas!
bu ł më tooñ → bu më tooñ! = ne me taquine pas!
bu fë dem! = n'y vas pas!
```

Mode progressif (imperfectif):

C'est l'auxiliaire di qui se conjugue à l'impératif:

2ème pers. singulier
$$di + 1 \rightarrow dil$$

2ème pers. pluriel $di + l\acute{e}n \rightarrow dil\acute{e}n$

Exemples:

dil def spoor bës bu nekk = fais du sport chaque jour diléen jel séen niwakin, ngéen dul jap sibiru = prenez votre nivaquine régulièrement, que vous n'attrappiez pas le paludisme.

Le mode progressif de l'impératif n'a pas de forme négative.

3 □le futur

On le construit selon le schéma: auxiliaire di + pronom sujet + verbe

- Au mode affirmatif, on obtient ainsi:

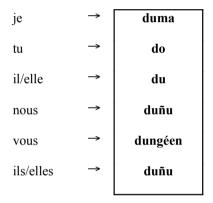
je	di naa
tu	di ngë
il/elle	di në
nous	di nëñu
vous	di ngéén
ils/elles	di nëñu

L'auxiliaire *di* dénote l'inaccompli. Il envisage également l'action dans son déroulement à venir.

Exemples:

Di naa jang tééré bi subë: je lirai ce livre demain Di ngë fë dem fan yiy ñew: tu iras là-bas les jours qui viennent

- C'est l'auxiliaire di qui prend la forme négative (du-). On obtient les formes suivantes:



Exemples:

Duma dem ja subë: je n'irai pas au marché demain. **Duñu ko lekk**: nous ne le mangerons pas.

- Dans la proposition inversée, le futur est identique au présent progressif:

Kër googu ngëy dem: c'est à cette maison là-bas que tu iras Jiggéén ji laay takk: c'est cette femme que j'épouserai Kañ ngë koy takk? Quand l'épouseras-tu?

Tééré bi laa dul jang: c'est ce livre-ci que je ne lirai pas.

Vocabulaire

ndank: lentement def ndank: faire lentement gaw: se dépêcher iant b-: soleil subë: matin / demain subë teel: le matin tôt teel: tôt guddi g-: nuit ngoon g-: après-midi **naié**: tarder (dans la matinée) guddé: tarder (dans la nuit) **siñaarlu**: prendre un bain de soleil. dimbëli: aider po m-: jeu abal: prêter delloo: restituer **bës**: possession / jour nangu: accepter bëñ: refuser xana: est-ce que

mbooloo m-: assemblée, foule

Version:

Defal ndank, jant bi tangnë torob téy: bul siñaarlu waxtu bi. Saaku keriñ bi diisnë, té awumë doolé: dimbëli më yoobu ko kër Mareem, mu taal furnoom.

Sumë rakk angi bëgg liggéy ci jamm: baayléen séen po léegi, mu mën-a teewlu.

Téeré bi ñu lë abal, ana mu? Delloo ñu ko léegi, walle jox ko Awa subë, mu indi ko kër gë.

Oto bi, sumë bës lë; ken du ko dawal, bë ma ko nangu.

Thème:

Demain, tu n'iras pas au marché: j'ai besoin de toi pour m'aider à cultiver notre jardin. Demande à Astou d'aller au marché; dis lui de prendre du poisson et des aubergines. Ne lui donne pas d'argent, je lui en donnerai.

Après-demain, c'est le jour de l'élection. A quelle heure partiras-tu voter? C'est de bon matin que j'irai: il n'y aura pas une foule considérable. Et toi, n'y tarde pas! Est-ce que tu ne m'y accompagneras pas?

Correction de la version:

Fais attention (doucement), le soleil est très chaud aujourd'hui: ne prends pas de bain de soleil à cette heure.

Ce sac de charbon est lourd et je n'ai pas de force: aide moi à l'emporter chez Marème, qu'elle allume son fourneau.

Mon petit frère veut travailler en paix: laissez votre jeu tout de suite, qu'il puisse se concentrer.

Le livre que nous t'avons prêté, où est-il? Rends-le nous tout de suite, ou donne le à Awa demain, qu'elle l'amène à la maison.

Cette auto est à moi; personne ne la conduira, jusqu'à ce que je le permette.

Correction du thème:

Subë, do dem ja bë: maη lëy soxlë ngë dimbeli më bey suñu tool. Laccal Astu mu dem ja; waax ko mu jel jénn ak batañsé. Bu ko may xaalis, dinaa ko ko may.

Ginaw subë lë bës u éleksion. Ban waxtu ngëy dem woté? Subë teel laa fëy dem: du fë am mbooloo mu rëy. Yow nak, bu fë najé! Do më fë gungé, xana?

1 Le mode emphatique sujet

On a vu le mode emphatique objet, qui s'exprime en mettant le complément en tête de phrase, et en employant la tournure inversée (**yow laay xaar**: *c'est toi que j'attends*). Dans le cas où l'accent est spécialement mis sur le sujet, celui-ci figure en début de proposition et est suivi de l'auxiliaire **a**.

Exemple:

Joob a raxas oto bi: c'est Diop qui a lavé cette voiture

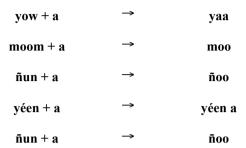
Si le sujet est un substantif suivi de son démonstratif, l'auxiliaire a qui le suit se fond au démonstratif:

$$bi + a$$
 → ba
 $b\ddot{e} + a$ → baa
 $boobu + a$ → $boobuu$
 $b\ddot{e}l\acute{e}$ → $b\ddot{e}l\acute{e}\acute{e}$

Taksi baa jel Marie-Louise dembë: c'est ce taxi là qui a pris Marie-Louise hier.

- Avec les pronoms sujets, on assiste à de semblables contractions:

C'est moi qui l'ai pris: man a ko jel → maa ko jel



- Au progressif, a + di est contracté en ay:

Marèem ay dem ja subë: c'est Marème qui ira au marché demain.

De même l'auxiliaire **di** suivant les pronoms est contracté en y:

Benéen yoon, yaay dem : la prochaine fois, c'est toi qui partiras

Lorsqu'en outre il y a un pronom complément du verbe, c'est lui qui prend le y, puisque le di qu'il contracte se trouve avant le verbe:

Maa koy defar subë: c'est moi qui le réparerai demain

2 ∏Pronoms et adjectifs indéfinis

- Le pronom indéfini est formé à partir de la lettre indiquant la notion:

... à laquelle on ajoute le suffixe: -épp.

On obtient ainsi:

lépp: chaque chose fépp: partout népp: de toutes façons

képp: chaque personne ñépp: tous

Exemples:

Képp warnë am kër: chacun doit avoir un logis

Note: le pronom indéfini est naturellement conçu comme une troisième personne (singulier ou du pluriel) mais se trouve souvent dans le discours conçu comme une deuxième personne, comme si dans la phrase on s'adressait à lui. Cette dernière rend assurément le discours plus vivant en y impliquant virtuellement l'interlocuteur. Par exemple, pour traduire la phrase:

Chacun doit avoir son logis, pour pouvoir y dormir

on pourra trouver les deux tournures suivantes:

Képp warnë am këram, mu mën-a ci nellaw Képp warnë am sa kër, ngë mën-a ci nellaw

- L'adjectif indéfini chaque est formé à partir de la lettre démonstrative du substantif (b- , l- , w- , s- , m- , g- , j- , k- , au singulier; y- au pluriel) par suffixation de -épp.

Exemples:

Gaal g- → gépp gaal guy génn tey a mën-a suux: toute pirogue qui sortira aujourd'hui pourra couler

Rabb w- → wépp rabb a mar tey, ndax ndox mi jéex në: toutes les bêtes ont soif aujourd'hui, car il n'y a plus d'eau.

Mbokk m- → warngë waax mëpp mbokk li ngëy def: tu dois dire à chaque parent ce que tu vas faire.

<u>Note</u>: il existe une tournure alternative pour dire *chacun* et *chaque*. On traduit littéralement: (ce) qui est, (ce) qui se trouve.

chacun: ku nekk (personne); lu nekk (animal, chose); tous: ñu nekk

chaque: substantif + pronom relatif sujet + nekk

Exemples:

Goor gu nekk warnë wut jabar ci biti njabootam: tout homme doit chercher une épouse hors de sa famille.

Gisngë bibliotek bi? Xamnaa ku né jangnë ci téeré bu nekk: tu vois cette bibliothèque? Je connais quelqu'un qui dit en avoir lu tous les livres.

$3\ \square propositions$ subordonnées complétives: pour que... avant que... jusqu'à ce que...

Les pronoms utilisés dans la subordonnée sont les mêmes que pour la subordonnée relative (pronoms personnels subordonnés):

je	ma
tu	ngë
il/elle	mu
nous	ñu
vous	ngéén
ils/elles	ñu

Le "que" français de subordination est implicite en wolof. Les propositions subordonnées peuvent être introduites par:

bala = avant (que); **bë** = jusqu'à (ce que); **fii léég** = d'ici à ce (que); **fekk** = tant que. Le "pour que" est implicite, étant une nuance particulière du "que".

Exemples:

Ce marchand m'a harcelé jusqu'à ce que je prenne son vêtement: **Jaaykat bi, dafa** më ërtël bë ma jend vééréam.

Je t'apporterai le (plat de) riz avant qu'il soit froid: Dinaa lë indi cééb bi bala mu sedd.

Wax ko mu indi ñu bieer yelé ñu naan bala jiggéén yi ñow: Dis lui qu'il nous ammène ces bières là-bas qu'on boive avant que les femmes arrivent.

Fekk lëy liggéy, dumä ko lacc mu dimmëli më: tant qu'il travaille, je ne lui demanderai pas de m'aider.

4 □Injonctif: que cela soit...

A bien y réfléchir, une proposition principale au mode injonctif peut être vue comme la complétive d'un verbe absent, virtuel:

que la bière soit fraîche ⇔ (je veux, il faut) que la bière soit fraîche

La construction wolof traduisant l'injonctif à l'aide du pronom sujet dépendant apparaît alors parfaitement logique:

na (auxiliaire de l'injonctif) + pronom dépendant ou nom [+ pronoms compléments] + verbe [+ compléments]

Exemple:

Oue Diop lave bien cette voiture! : na Joob raxas oto bi bu baax!

Mais, concernant les pronoms, il y a certaines contractions à faire systématiquement, ainsi que d'autres facultatives:

na + ma	\rightarrow	naa
na + ngë	\rightarrow	pas de contraction, ou ngë
na + mu	\rightarrow	na
$na + nu / \tilde{n}u$	\rightarrow	pas de contraction, ou nu / ñu
na + ngéen	\rightarrow	pas de contraction, ou ngéen
na + ñu	\rightarrow	pas de contraction, ou ñu

Exemples:

Na delloo Juuf téeréem subë! : qu'elle (/ il) rende à Diouf son livre demain!

Na ko delloo téeréem subë: qu'elle (/ il) lui rende son livre demain!

Na më ko indi bala mu tang! (en parlant d'une boisson fraîche): qu'il me l'apporte avant qu'elle soit chaude!

Na ñu léen baay bala guddi jot: que nous vous laissions avant que la nuit arrive.

- Enfin, l'injonctif peut s'employer sur le mode progressif, en utilisant l'auxiliaire **di**, qui se contracte en -y à la suite d'un pronom.

Exemples:

Na sa doom di jel garab bi doktor jox ko: que ton enfant prenne le médicament que le docteur lui a donné.

Naay liggey bu bari, bë am bak: que je travaille beaucoup, jusqu'à avoir le bac.

Vocabulaire

Version:

Na defar siis bi tey. Waax ko mu gaaw. Maa fiiy ñow subë, yoobu ko kër gë.

Tééré bi, yaa ko ko abal? Waaxnë më Joob a ko ko abal!

Li ngë më soga waax, ku (kan moo) lë ko waax? Sumëy xaarit ñoo më waax dembë Juuf a léen ko waax, té waaxneñu më ko tey.

Lëpp warnë jeex, (ab) bës.

Lu fii nekk lëpp magetnë torob. Waayé kenn ñéméwu ko sanni, ndax Elhaj a ko moom, té nekku fii: demnë tukki, amnë léegi ñaari at!

Ana sumëy bagas? Xoolal: lëpp a ngi fii. Goor gi moo léen indi. Kañ? Léegi lë léen fii indi.

Kaas u lan lë? Kaas u biiñ lë. Kaas u kan lë? Njaay a ko moom. Ku koy naan? Moo ko wara naan, waayé nekku fii... kon maa koy naan!

Thème:

1	Unité 8			

Résumer les modes vus jusqu'ici: l'accompli, l'inaccompli et l'impératif, se croisant avec le mode progressif ∉ démonstratif ∉ la proposition inversée (emphatique objet). Faire une synthèse provisoire en utilisant le synoptique du dictionnaire.

2 ∏Autre expression de l'état ou d'une action avec l'auxiliaire *être* du mode causatif

Le croiser avec les modes démonstratif, négatif

- L'auxiliaire être:

je suis	dama
tu es	dangë
il/elle est	dafa
nous sommes	dañu
vous êtes	dangéén
ils/elles sont	dañu

- Etat ou action accomplie: être + verbe d'état ou d'action

exemples d'états:

Tu es jolie: dangë rafet

Cette bouteille est finie: buteel bi, dafa jeex Ton visage est rouge: sa kanam, dafa xonq

Je suis dans l'erreur: dama juum Vous êtes pressés: dangéén yakkamti (L'état est alors considéré comme un adjectif)

exemples d'états résultant d'actions accomplies:

Il / elle est parti(e): dafa dem

Il / elle est parti(e) en voyage: dafa tukki

- Action non accomplie (inaccompli): être + marque du présent progressif (di) + verhe

Il y a trois façons pour une action de n'être pas accomplie: elle est en train de se faire (présent progressif), sur le point de se faire (futur immédiat), ou se répète dans le temps (fréquentatif). La tournure ci dessus selon le contexte peut exprimer ces trois choses:

Job, dafay liggey: Diop est en train de travailler Subë, damay dem dekk-bë: demain, j'irai en ville

Ñewkat-u Sénégal, dañuv liggev bu baax: les couturiers du Sénégal travaillent

bien.

Tubab vi, dañuy vagg ci añ: les français restent longtemps à déjeûner.

Vocabulaire

Version:

Thème:

Les passés (cf synoptique dictionnaire)

1 **□**Passé lointain

- Tournure régulière: *verbe* + *oon* + *pronom accompli*

Exemples:

Liggéy-oon-naa foofu = j'avais travaillé là-bas (dans le temps)

- Proposition inversée: complément + pronom accompli inversé + verbe + oon

Foofu laa liggéyoon = c'est là-bas que j'avais travaillé (dans le temps)

Forme négative régulière: négation de l'accompli + oon

Liggéyumë-oon Ndakaru: je n'ai pas travaillé à Dakar

Note: s'il existe des adverbes ou pronoms comme compléments du verbe, la terminaison -*oon* se suffixe au dernier d'entre eux suivant le verbe:

Waaxumë ko-oon: je n'avais pas dit cela **Demumë fë-oon**: je n'y étais pas allé

Forme négative inversée: $complément + pronom \ accompli + verbe + ul + woon$

Foofu laa demulwoon: c'est là-bas que je n'étais pas allé

On peut également employer la tournure alternative suivante (causative):

- Tournure régulière:

Forme affirmative: être + verbe + oon

Dama jaay-oon oto bi: je vendais cette voiture Dafa defaroon këram: il construisait sa maison

Forme négative: $\hat{e}tre + verbe + ul + woon$

Dama défarulwoon kër gi: je ne construisais pas cette maison

- Proposition inversée:

Forme affirmative: *complément* + *pronom accompli* + *doon* + *verbe*

Oto bi laa doon jaay: c'est cette auto que je vendais

Forme négative: *complément* + *pronom accompli* + *dulwoon* + *verbe*

Oto bi laa dulwoon jaay: c'est cette auto que je ne vendais pas

3 □Fréquentatif imparfait:

-Tournure régulière:

Forme affirmative: $\hat{e}tre + daan + verbe$

At yooyu, dama daan jaay piis = ces années-là, je vendais du tissu (habituellement, régulièrement)

Forme négative: être + dulwaan + verbe

At yooyu, dama dulwaan jaay piis = ces années-là, je ne vendais pas de tissu (habituellement, régulièrement)

- Proposition inversée: identique à celle de l'imparfait

Vocabulaire

Version:

Thème:

1 Conditionnel

Mettre au point avec la grammaire

quand futur

 $Bu + pronom + (verbe + terminaison \mathbf{\acute{e}}) + complément$:

Les pronoms sont les mêmes que dans la proposition relative (dépendants):

je	ma
tu	ngë
il/elle	mu
nous	ñu
vous	ngéén
ils/elles	ñu

Exemples:

Bu ma demé, dinaa lë ko waax : quand je partirai, je te le dirai. Bu ngéén ëggsé, waaxléén ñu ko: quand vous arriverez, dites le nous.

Note: on utilise le plus souvent les contractions suivantes:

bu ngë \rightarrow bo bu mu \rightarrow bu

Le quand est assez proche du si. On emploie alors alternativement la tournure:

Su + pronom + marque présent + verbe + complément.

On a alors les contractions suivantes:

 $su ng\ddot{e} \rightarrow so$ $su mu \rightarrow su$

Exemple: so ñowé, dan më fiy fekk: si tu viens, tu me trouveras ici.

quand passé

Bi + pronom + verbe + complément:

Le pronom est le même que pour le quand futur.

Exemples:

Bi ma jëkk ñow, fekknaa fii laobé: quand je suis venu pour la première fois, j'ai trouvé ici un menuisier.

Bi ma doon jang ci lekkool bi, amoonnë jangalékat bu soxoor: quand j'étudiais dans cette école, il y avait un professeur méchant.

Note: no ko xam? Comment le sais-tu? Fo ko gis: où le vois-tu (l'as-tu vu)? No ko xamé: comment le saurais-tu? Fo ko gisé: où le verrais-tu?

Conditionnel irréel:

Bu + pronom + verbe au plus que parfait + complément

Bumë amoon xaalis, dinaa lë ci may tuuti: si j'avais de l'argent (mais je n'en ai pas), je t'en donnerais un peu.

2 Le comparatif

Plus que:

Nom + pronom + gënë + adjectif/verbe + complément

Le pronom est l'emphatique sujet:

maa	moi
yaa	toi
mo	il/elle
ñu	nous
yééna	vous
ño	ils/elles

Exemples:

Cééb bi mo gënë neex cééb boobu: ce riz-ci est meilleur que celui là.

Man maa gënë yakkamti yow: je suis plus pressé que toi.

Suñuy jabar ño gënë am xam-xam séény jabar: nos femmes ont plus de connaissances que les leurs.

Autant que:

Nom + adjectif/verbe + ni + complément

Astu rafetnë ni rakkam bu jiggéén: Astou est aussi jolie que sa petite soeur. Boteel-u gaas bi diisnë ni boobu: cette bouteille de gaz est aussi lourde que cellelà.

Moins que:

Nom + adjectif/verbe à la forme négative + ni + complément

Wolof-u Ndakaru jaféwul ni wolof-u Kajoor: le wolof de Dakar est moins difficile que le wolof du Cayor.

Jigéén yuy xeesal séén der rafetuñu ni jigéén yu ko deful: les femmes qui

éclaircissent leur peau ne sont pas aussi belles que celles qui ne le font pas.
Vocabulaire
Version:
Thème:
Ouand vous êtes venues à la maison, nous avons bien dansé: bi ngéén ñow kër gi

fecc-neñu bu baax.